

# «C'est une catastrophe économique, du jamais vu»

-Réal Godin

Le conseiller de Lac Kénogami, Réal Godin, en a marre de voir le niveau du lac baisser à vue d'œil et si ce n'était un jeu de mots très inappropriés, on pour rait dire que "le vase déborde."

## JEAN-MARC TREMBIAY

«Péquistes et libéraux, c'est du pareil au même. Peu importe les promesses électorales, le lac est géré de la même façon, une véritable catastrophe économique C'est la première fois que je vois le niveau de l'eau aussi bas en juillet. Et nous ne sommes même pas rendus en août. Je m'attends à ce que la navigation cesse complètement lundi ou mardi si il n'y a pas d'apport d'eau important.

«Je dis que c'est une catastrophe économique parce que le potentiel de développement domiciliaire

est énorme. Nous avons 180 terrains prêts à être vendus et que les gens s'arracheraient si nous garantissons un niveau d'eau propre à la navigation durant tout l'été."

## Solution facile

Pour Réal Godin, la solution qui Satisferait tout le monde est pourtant facile, construire un lac réservoir à 200M\$ dans le parc des Laurentides comme tout le monde le suggère. «Je suis bien d'accord avec l'idée de creuser la rivière pour la sécurité des riverains mais que pensez-vous que ça va donner dans l'état actuel des choses? Un gros trou de vase!

Ça fait des mois que je demande des négociations avec Elkem pour le renouvellement du contrat d'approvisionnement en eau. Il on droit à 42 mètres cubes et il n'en entre

que 20 actuellement dans le lac. Donc il se vide. Je sais que ce n'est pas facile et qu'il y a une centaine d'emplois en jeu.

«On se retrouve avec le même maudit problème que du temps des péquistes alors que le lac est géré à Québec. Les gars sur le barrage, ceux qui devraient décider quand ouvrir et fermer les pelles, ils font quoi à part passer le balai?

"Je suis en maudit comme tous les gens de Lac Kénogami mais ce n'est pas moi le responsable de la situation ni celui qui imposera la solution. Je ne suis que conseiller de Ville de Saguenay alors que c'est Québec qui pilote le dossier. Allez demander aux ministres Mulcair et Gauthier ce qu'ils en pensent et comment ils comptent régler le problème. Ce sont eux qui ont le pouvoir."